

CAMPAGNES SCIENTIFIQUES
DE S. A. S. LE PRINCE ALBERT I^{er} DE MONACO.
DESCRIPTION D'UN AMPHIPODE MARIN
APPARTENANT AU GENRE *HYALELLA* SMITH
PAR
ED. CHEVREUX.

Le genre *Hyaella* ne comprenait, jusqu'ici, que des Amphipodes d'eau douce, appartenant exclusivement à la faune du continent américain. On en connaît une douzaine d'espèces, qui habitent les cours d'eau et les lacs du Nouveau-Monde, à des altitudes souvent considérables. C'est ainsi que *Hyaella inermis* Smith a été trouvée par M. WHYMPER dans l'Antisana (Equateur) à 13.300 pieds (4.053 mètres) d'altitude. La présence d'une espèce de ce genre sur le littoral de l'île d'Alboran (1) semble extraordinaire, en l'état actuel de nos connaissances. Nous n'avons, il est vrai, aucun renseignement sur les Amphipodes qui peuvent habiter les eaux douces du Maroc et rien ne s'oppose à ce que le genre *Hyaella* y soit représenté par des formes voisines de celle dont il est ici question.

Hyaella Richardi a été trouvée par MM. RICHARD et NEUVILLE pendant un séjour du yacht *Princesse-Alice*, commandé par S. A. S. le Prince de MONACO, au mouillage de l'île d'Alboran (2). Au premier abord, je pensais que cet Amphipode avait été rencontré dans une source ou un ruisseau de l'île, mais M. RICHARD, qui en a fait l'exploration complète, m'écrit qu'il n'y a pas vu d'eau douce. Le tube qui m'a été remis portait l'étiquette : Stn. 643, île d'Alboran, littoral. Il contenait 11 exemplaires (6 mâles et 5 femelles) de la nouvelle espèce, accompagnés de nombreux exemplaires d'*Allorchestes aquilinus* (Costa), forme très commune sur le littoral méditerranéen, où elle habite sous les pierres, à ligne de l'eau. *Hyaella Richardi* a été vraisemblablement trouvée dans les mêmes conditions. Voici la description de cette curieuse espèce, que je suis heureux de dédier à M. le Dr RICHARD, conservateur du Musée océanographique de Monaco.

(1) L'île d'Alboran est située entre l'Espagne et la côte méditerranéenne du Maroc, à 29 milles au Nord du cap des Trois Fourches.

(2) V. J. RICHARD et H. NEUVILLE, Sur l'Histoire naturelle de l'île d'Alboran, *Mémoires de la Soc. Zool. de France*, X, 1897, p. 75.

Mâle. — Le corps, épais et peu comprimé, mesurait 8 millimètres de longueur, dans la position où l'animal est figuré ici (fig. 1). La tête, forte et assez allongée, n'atteint pas tout à fait la longueur des deux premiers segments du mésosome. Les angles latéraux sont largement arrondis. Les plaques coxales des quatre premières paires sont beaucoup plus hautes que les segments correspondants du mésosome. En particulier, les plaques coxales de la quatrième paire atteignent plus du double de la hauteur de leur segment. Le lobe antérieur des plaques coxales de la cinquième paire est à peine plus grand que le lobe postérieur. L'angle postérieur des plaques

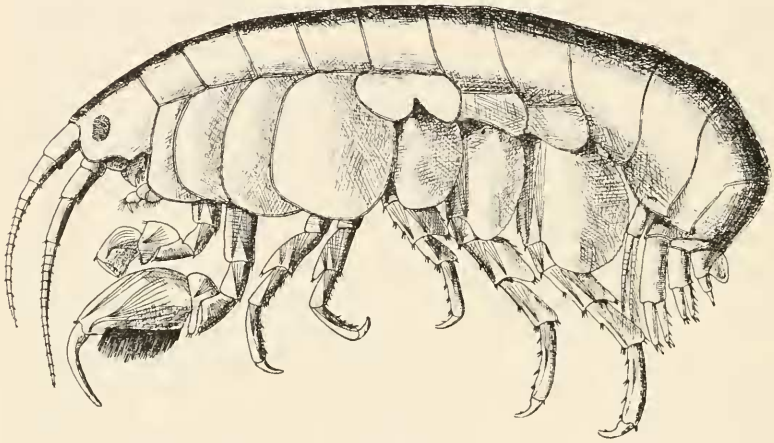


Fig. 1. — *Hyale Richardi*. Mâle, vu du côté gauche.

épimérales du premier segment du métasome est largement arrondi. Les angles postérieurs des deux segments suivants, presque droits, se terminent par un petit crochet aigu.

Les yeux, de taille moyenne, légèrement réniformes, comprennent un grand nombre d'ocelles. Les antennes supérieures n'atteignent pas tout à fait la longueur de l'ensemble de la tête et des trois premiers segments du mésosome. Les articles du pédoncule décroissent progressivement en longueur et en largeur, du premier au troisième. Le flagellum, un peu plus long que le pédoncule, comprend douze articles, garnis de courtes soies. Les antennes inférieures sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Le cinquième article du pédoncule atteint presque la longueur de l'ensemble des deux articles précédents. Le flagellum se compose de seize articles.

Les lèvres antérieure et postérieure sont larges et courtes. Les

mandibules présentent un processus molaire volumineux, très proéminent. Le lobe interne des maxilles de la première paire (fig. 2, A), assez court, se termine par deux longues soies ciliées. Le lobe externe est armé de neuf épines pectinées. Le palpe, absolument rudimentaire, n'est représenté que par un petit tubercule, garni d'un cil. Le lobe externe des maxillipèdes est un peu plus long que le lobe interne. Le palpe, court et très robuste, se termine par un article dactyliforme, grêle et aigu.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 2, B) sont très remarquables. L'article basal est large et court. L'article ischial, relativement

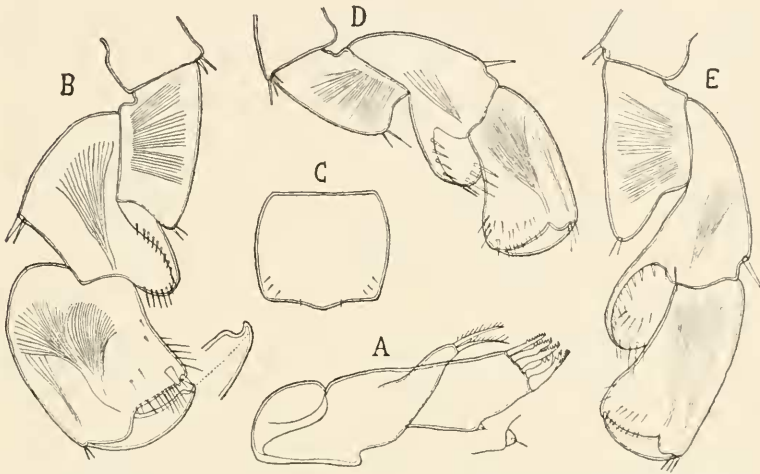


Fig. 2. — *Hyale Richardi*. A, maxille de la première paire; B, derniers articles d'un gnathopode antérieur du mâle; C, telson; D et E, derniers articles des gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle.

allongé, atteint la moitié de la longueur de l'article précédent. Le bord postérieur de l'article méral forme un angle aigu avec le bord inférieur. Le carpe, très volumineux, subtriangulaire, présente, à sa partie antérieure, une gibbosité anguleuse, qui fait saillie sur le bord supérieur du propode. La partie postérieure du carpe se prolonge en un lobe arrondi, fortement concave, garni d'une rangée d'épines. Le propode, subquadrangulaire, un peu plus long que large, présente un bord antérieur fortement convexe. Le bord palmaire est beaucoup plus court que le bord postérieur. Le dactyle, gros et court, présente une petite échancrure à l'extrémité du bord interne.

Les gnathopodes postérieurs sont beaucoup plus longs que les gnathopodes antérieurs. Le carpe se prolonge en arrière pour former un lobe étroit et allongé, garni de petites épines. Le propode, presque aussi long que l'article basal, affecte une forme triangulaire. Il est très étroit à sa partie distale. Le bord palmaire, presque droit, porte une épaisse rangée de longues soies. Le dactyle, assez grêle, n'atteint pas tout à fait la longueur du bord palmaire. Il porte une rangée de petites épines au bord interne.

Les pattes des troisième et quatrième paires, assez robustes, sont peu épineuses, sauf au bord postérieur du carpe et du propode. Le dactyle est assez fortement recourbé. L'article basal des pattes de la cinquième paire, presque aussi large que long, est légèrement crénelé au bord postérieur. L'article méral, très dilaté, fortement prolongé en arrière, porte de nombreuses épines. Le propode, beaucoup plus long que le carpe, est légèrement courbé. Les pattes des deux dernières paires, beaucoup plus longues que les pattes précédentes, sont à peu près d'égale taille et ne diffèrent entre elles que par la forme de leur article basal, assez étroit dans les pattes de la sixième paire, tandis qu'il est presque aussi large que long dans celles de la dernière paire. L'article méral est moins dilaté que dans les pattes de la cinquième paire. Le propode est sensiblement recourbé.

Dans les uropodes de la première paire, les branches, d'égale taille, sont beaucoup plus courtes que le pédoncule. La branche interne est bordée de fortes épines. La branche externe ne porte d'épines qu'à son extrémité. Les branches des uropodes de la deuxième paire sont un peu plus courtes que le pédoncule. La branche unique des uropodes de la dernière paire n'atteint pas tout à fait la moitié de la longueur du pédoncule. Le telson (fig. 2, C), très volumineux, se termine par un petit prolongement arrondi. Il ne porte pas d'épines, mais quelques soies très courtes, à peine visibles à l'aide d'un fort grossissement.

Femelle. — Beaucoup plus petites que les mâles, les femelles ovifères n'atteignent que cinq millimètres de longueur. Le dimorphisme sexuel ne porte guère que sur les antennes et les gnathopodes. Les antennes sont plus courtes que celles du mâle. Le flagellum des antennes supérieures comprend neuf articles. On compte onze articles au flagellum des antennes inférieures. L'article basal des gnathopodes antérieurs est aussi long que l'ensemble des trois articles suivants. Le carpe (fig. 2, D) se termine en arrière par un large lobe concave, garni d'une rangée d'épines. Le propode,

étroit à la base, est fortement dilaté à l'extrémité. Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 2, E), chacun des articles est plus allongé, mais à peu près de même forme. que l'article correspondant des gnathopodes antérieurs. Le prolongement du carpe atteint le milieu de la longueur du propode.

OUVRAGES OFFERTS

Ouvrages offerts par M. le professeur R. Blanchard :

Ph. DAUTZENBERG, Descriptions de coquilles nouvelles rapportées du Pérou par M. Baer. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 306-313, 1 pl., 1902.

Id., Descriptions de coquilles nouvelles provenant de la Nouvelle-Calédonie. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 299-302, 1 pl., 1902.

Id., Sur une nouvelle variété de *Chlamys opercularis*. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 340, 1902.

Id., Description de deux Bulimulidés nouveaux provenant du Pérou. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 213-214, 1901.

Id., Sur deux déformations observées chez des *Placostylus* de la Nouvelle-Calédonie. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 217-218, 1901.

Id., et J. BERNIER, Description d'un Bulimulé nouveau, provenant de la Nouvelle-Calédonie. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 215-216, 1901.

G. DOLLFUS et Ph. DAUTZENBERG, Nouvelle liste des Pélécy-podes et des Brachio-podes fossiles du Miocène moyen du nord-ouest de la France. *Journal de Conchyliologie*, XLIX, p. 229-281, 1901.

M. DUVAL, Etudes sur l'embryologie des Chéiroptères. I. L'Ovule, la Gastrula, le Blastoderme et l'origine des annexes chez le *Murina*. *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, in-4° de 248 p., 3 pl., 1899.

Id., Le placenta des Carnassiers. *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, atlas de 13 pl., 1895.

S.-A. FORBES, A preliminary report on the aquatic Invertebrate Fauna of the Yellowstone national Park, Wyoming, and of the Hathead region of Montana. *Bulletin of the G. Fisch Commission*, p. 207-258, pl. XXXII to XLII, 1891.

Fur Seal Arbitration, Proceedings of the tribunal of arbitration at Paris. 15 volumes reliés, 1893. 1 volume relié, fac-simile 1893.

W.-E. HOYLE, Notes from the Manchester Museum n° 9. British Cephalopoda : Their nomenclature and identification. *Journal of Conchology*, X, n° 7, p. 197-206, 1902.

J. KENNEL, *Lehrbuch der Zoologie* Stuttgart, in-8° de 678 p., 1893.

Н.-М. Кулагинъ, Списки и описаніе коллекціи земноводныхъ и пресмыкающихся Музея. Цзъистія императорскаго общества любителей естествознанія, антропологии и Этнографіи, LVI, n° 2, gr. in-4° de 39 p., Москва, 1888.

Id., Матеріалы по естественной исторіи паразитическихъ перепончатокрылыхъ (*Platygaster*, *Mesochorus*, *Microgaster*). Цзъистія императорскаго Общества Любителей естествознанія антро. и этногр., LXXXV, gr. in-4° de 52 p., 4 pl., Москва, 1894.